

« Au moment de proposer aux élèves un précepte, une maxime quelconque, demandez-vous s'il se trouve à votre connaissance un seul honnête homme qui puisse être froissé de ce que vous allez dire. Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant, pourrait de bonne foi refuser son assentiment à ce qu'il vous entendrait dire. Si oui, abstenez-vous de le dire ; si non, parlez hardiment. »

Lettre de Jules Ferry aux instituteurs, 1883

« C'est autour du problème de la constitution d'un enseignement vraiment éducateur que tous les efforts du ministère de l'Instruction publique se sont portés [...]. C'est cette préoccupation dominante qui explique, rallie, harmonise un très grand nombre de mesures qui [...] lorsqu'on n'en a pas la clé, pourraient donner prétexte à des reproches d'excès dans les nouveaux programmes, d'accessoires exagérés, d'études très variées et qui ne paraissent pas, au premier abord, suffisamment convergentes : tous ces accessoires auxquels nous attachons tant de prix, que nous groupons autour de l'enseignement fondamental et traditionnel du « lire, écrire, compter » : les leçons de choses, l'enseignement du dessin, les notions d'histoire naturelle, les musées scolaires, la gymnastique, les promenades scolaires, le travail manuel, le chant, la musique chorale. Pourquoi tous ces accessoires ? Parce qu'ils sont à nos yeux la chose principale, parce que ces accessoires feront de l'école primaire une école d'éducation libérale. Telle est la grande distinction, la grande ligne de séparation entre l'ancien régime, le régime traditionnel, et le nouveau. »

Jules Ferry, discours au congrès pédagogique du 19 avril 1881

« Pour faire un républicain, il faut prendre l'être humain, si petit et si humble qu'il soit, et lui donner l'idée qu'il faut penser par lui-même, qu'il ne doit ni foi ni obéissance à personne, que c'est à lui de chercher la vérité et non pas la recevoir toute faite d'un maître, d'un directeur, d'un chef, quel qu'il soit, temporel ou spirituel. »

Ferdinand Buisson, 1883

« [Le but de l'enseignement primaire] n'est pas d'embrasser dans les diverses matières auxquelles il touche tout ce qu'il est possible de savoir, mais de bien apprendre dans chacune d'elle ce qu'il n'est pas possible d'ignorer. »

Octave Gréard, 1878

« On veut nous rattacher toute notre journée, toute notre vie à l'établissement. [...] Notre horizon doit être borné. Nos réformateurs n'ont cure d'évolution, d'activité intellectuelle. Ils détestent la spécialisation. Ils nous trouvent trop savants, trop savants, trop indépendants aussi [...]. Il leur faut des professeurs omnibus, bons à tout faire, des professeurs qui ne seront pas des mandatins, comme ils disent, mais de bonnes petites serinettes que remontera d'un tour de clef l'horloge du Palais-Bourbon. »

Albert Mathiez, congrès de la Fédération nationale des professeurs de lycée, 1905